Nikon D50, nouveau reflex numérique grand public

Légèrement plus petit que son prédécesseur, le D50 conserve une taille qui reste celle d'un vrai reflex. Comparé au 350D de Canon, il paraît moins compact, mais cela constituera un atout pour les mains larges; les doigts se positionnent naturellement et ne viennent pas griffer le plastique, de couleur noir ou argent. Attention tout de même, les petites mains auront peut-être un peu de mal à utiliser certaines commandes avec le pouce droit tout en maintenant le boîtier,

L'appareil présente deux écrans LCD. Un premier sur le dessus qui résume toutes les caractéristiques de prise de vue. Un

second de 2 pouces, comptant 130000 pixels, qui permet d'accéder aux réglages du menu et de visionner les images.

Le viseur est doté d'un œilleton, utile pour les porteurs de lunettes.

La batterie de 1400 mAh (jusqu'à 2000 photos par charge !) vient se loger dans la poignée et est retenue grâce à un capot dont la solidité peut sembler parfois douteuse (un simple petit picot de plastique retient la batterie dans son emplacement).

Réglages simplifiés

Destiné au néophyte, ce modèle a été conçu pour le "grand public" par Nikon. L'arrière du boîtier a été épuré : une seule molette de commande, quatre flèches directionnelles et un bouton de mémorisation de l'autofocus/exposition (AE/AF). La correction de l'exposition et le retardateur se trouvent juste à côté du déclencheur.

La partie gauche de l'appareil offre un accès immédiat à 7 modes préprogrammés, pas forcément très pertinents, comme ce mode "enfants" qui remplace un utile mode "nuit". Les modes "portrait", "portrait de nuit", "paysage", "sport", "macro" et le "tout automatique" sont toujours là.

Les modes P, S, A, M sont bien sûr existants, pour l'utilisateur débutant et aventurier dans les réglages. En attendant, tout est là pour satisfaire sa curiosité.

Pratiques, les boutons d'accès rapide à certains réglages (repérés en blanc) permettent, par un appui prolongé et un petit coup de molette, d'intervenir directement sur la sensibilité (de 200 à 1600ISO), la balance des blancs et la qualité d'image.

A vouloir trop simplifier la disposition des boutons sur le boîtier, les réglages deviennent parfois compliqués à retrouver en passant par le menu. C'est le cas pour le mode de l'autofocus (single, continu ou auto) et sa zone de mise au point (sélectif, dynamique, sujet le plus proche), la fonction bracketing, la mesure de la luminosité...

Le reproche principal que l'on pourrait faire à ce D50 est l'absence d'un bouton de contrôle de la profondeur de champ, ce qui est une aberration inexpliquée pour un appareil reflex.

L'appareil est fourni avec un mode d'emploi en français qui donne tous les conseils pratiques pour bien contrôler les différentes options de l'appareil.

Par ailleurs, pour les débutants, un bouton d'aide rappelle les fonctions de base du mode sélectionné, et vous aide à vous remémorer ce que signifie chacun des réglages du menu.